

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 060](#)
[Une Chrestienne interrogeoit la Femme](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 060 Une Chrestienne interrogeoit la Femme

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Responce d'une Juive à une Chrestienne touchant la circoncision.
Incipit non modernisé Une Chrestienne interrogeoit la femme

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Une Chrestienne interrogeoit [[interrogeoit]] la femme
D'un Juif, touchant l'antique abcision
De leur prepuce, & luy disoit : Ma Dame,
{C1v}Estimez vous la Circoncision,
Comme faisons, en grand' devotion
Le saint batesme & digne sacrement :
Celà, dit elle, estimons nullement :
Car aux enfans la chair voyons oster,
Qui diminué un membre & instrument
Qui vaudroit mieux, ce me semble, augmenter.
Forme poétique Dizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 060

FoliotationC1r, C1v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

ET INVENTIONS.

Qui a songé la foirç aux couilles.

De Colin, par G. C.

Vn iour Colin sa colletç aculla,
En luy disant: Or mettez le cul là,
Puis de si pres se print à l'acoller,
Qu'en bricolant la goutte fit couler:
Mais pour culler oncques ne reculla.

Du moyne de Pantagruel. L.

C'est grand cas de ce maistre Moyne,
Qui estoit froid au parauant,
Et pour les femmes mal ydoine
A les mugueter non sçauant:
Mais ores qu'il est au couuent
Vestu de l'habit & cuculle
Il n'a voyfine, que souuent
N'engrossissç ou bien ne la'culle.

Responce d'une Iuive à vne Chrestienne
touchant la Circoncision.

Vne Chrestienç interroguoit la femme
D'un Iuif, touchant l'antique abscision
De leur prepucç, & luy disoit: Ma Dame,

G. Estis

TRADUCTIONS

Estimez vous la Circoncision,
Comme faisons, en grand' deuotion
Le saint batesm^z & digne sacrement:
Celà, dit ell^z, estimons nullement:
Car aux enfans la chair voyons oster,
Qui diminue vn membr^z & instrument
Qui vaudroit mieux, ce me semble, augm^{er}.

D'un Auocat & de sa femme.

par P. C,

Monfieur s'en vint en masque deguisé
Sa femme prend, la ietta sur la couche,
Sans dire mot, & fut tout auisé
Du ieu d'amours luy donner vne touche
Quand il eut fait tout soudain se desbouche,
Dont fut cogneu le voyant en la face,
Et puy luy dist : ma Dame prou vous face,
Elle respond entendant ceste voix:
Vous auez eu vne mauuaise grace,
Maudite fois si ie vous cognoissois.

Autrement par S. R.

Vn bon mary, des meilleurs que lon face
Venu de loing plus tost qu'il ne deuoit,
Sa femm^z vid dormant de bonne grace,

Qui